

0337 2x 0007
0008
0009

R A P P O R T G E O L O G I Q U E
sur l'alimentation en eau potable de THOL-les-MILLIERES
(Haute-Marne)

1°/- Besoins en eau - La Commune de THOL-les-MILLIERES ne bénéficie d'aucune alimentation en eau potable à l'étiage. En Octobre 1947, l'eau devait être cherchée pour les bêtes à deux kilomètres avec les tonneaux. Pour les habitants l'eau de citerne était seule utilisable. La Commune possède 90 habitants, 154 bêtes à cornes, 53 chevaux, et 50 porcs. Les besoins en eau peuvent être estimés à 20 m³. au maximum. Il n'y a ni industrie, ni commerce rural qui soit gros consommateur.

2°/- L'alimentation actuelle - peut être considérée comme nulle. Il existe deux citernes communales creusées dans le calcaire. L'une au milieu du village se transforme en une sorte d'égoût, elle est polluée. Il serait indispensable qu'elle soit comblée à moins que son ouverture soit mise à l'abri, après surélévation, des eaux qui circulent dans le village. Mais il faudra alors imaginer un approvisionnement ? La seconde citerne est en dehors du village et est alimentée par l'eau de ruissellement des champs. Très mauvaise conception également qui est extrêmement dangereuse.

3°/- La structure géologique - est extrêmement simple et simplifie d'ailleurs les recherches possibles. THOL-les-MILLIERES se trouve sur le plateau Bajocien calcaire qui domine la Meuse. Aucun point d'eau n'est à rechercher sur une telle surface perméable. Cette côte calcaire surmonte, comme dans toute la Lorraine, le niveau du minerai de fer Aalénien ici très mince et la puissante assise des marnes du Toarcien. Et c'est tout le long de la ligne de contact de ces deux formations que les sources sont connues dans la région. Malheureusement, le pendage est défavorable et elles ont rarement le bon débit qu'on souhaiterait.

4°/- Amélioration possible - Les seules ressources sont donc dans cette nappe du sommet du Toarcien. On doit d'ailleurs préciser que si, dans son ensemble, la nappe est due à la présence du Toarcien, il serait naïf de croire que les filets d'eau ne jaillissent qu'au plan supérieur de cette formation. En fait, le calcaire ferrugineux ou non de l'Aalénien et du Bajocien ne sont pas partout perméables et les émergences se font vers la base de ces formations à la faveur d'accidents tectoniques ou pétrographiques, tels que faille, diaclase, faciès grumeleux ou plus, sableux, etc... Il existe au revers du plateau, à proximité du grand coude de la route de THOL à VRONCOURT, un petit vallon où jaillissent plusieurs sources. On les appelle dans leur ensemble "Source de la Fontaine aux Dames". Il y en a trois qui appartiennent à la Commune de VRONCOURT dont deux sont captées, et une appartient à M. LENE de THOL; cette dernière est accompagnée de soufflons adventifs.

Deux solutions se présentent à l'esprit :

- 1°/- Une solution autonome pour la Commune de THOL-les-MILLIERES qui consisterait à capter les sources de M. LENE.
- 2°/- Une solution syndicale qui consisterait, pour les deux communes, à réunir toutes les eaux du vallon appartenant, soit à VRONCOURT, soit à M. LENE, et à distribuer également aux deux communes un débit devenu considérable. Ceci entraînerait l'obligation de fermer les fontaines qui coulent en permanence et qui constituent un gaspillage insupportable à l'époque actuelle et empêche la distribution de s'amor-

.../...

tir.

Il est évident que c'est vers cette deuxième solution que les Municipalités devraient s'orienter. Il est certain que celle de VRONCOURT fera des difficultés dans la crainte de perdre du débit, mais je dis au contraire que ce débit serait augmenté. La bonne volonté de M. LENE, l'autorité du Génie Rural, et des mesures de débit précises doivent démontrer l'intérêt commun d'une telle opération. C'est pourquoi, je me permets d'insister ici pour qu'on l'envisage et qu'on en étudie toutes les caractéristiques. Cependant, M. l'Ingénieur en Chef du Génie Rural à CHAUMONT, n'a sollicité de moi que l'étude du projet d'alimentation autonome de THOL-les-MILLIERES.

- 1°/- Achat de la troisième source de VRONCOURT - Réunion de cette source à celles de M. LENE par des captages appropriés. Cette solution est plus difficile à réaliser que celle du Syndicat, car VRONCOURT se trouve privé d'une augmentation de débit possible sans compensation. Il semble que cette solution ne doive pas être retenue et céder le pas à la solution syndicale ou à la suivante.
- 2°/- Captage pur et simple des sources de M. LENE - Les émergences seront remontées en tranchées jusqu'au sommet du champ et captées par drainage à l'orée du bois en amont du chemin dans les éboulis de la côte bajocienne. Les drainages devront être faits avec soin pour ramasser toutes les émergences du pré de la Fontaine aux Dames et enfoncés de trois mètres sous les éboulis pour présenter le maximum de stabilité compatible avec un tel gîte.

Un réservoir d'accumulation sera installé et une station de pompage refoulera l'eau jusque sur la tête du moulin à vent pour être distribuée par gravité jusqu'au village.

5°/- Protection à prévoir - Ces travaux de drainage et de captage devront être protégés à la façon habituelle :

- par une couverture d'argile bien damée pour éviter les infiltrations immédiates;
- par le respect des bois qui dominent le champ de la Fontaine aux Dames. On ne devra pas déboiser, ni ouvrir de carrière.

Sous réserve que ces précautions seront suivies, sous réserve que les analyses bactériologiques soient faites, je donne un avis favorable au captage des sources de la Fontaine aux Dames appartenant à M. LENE, pour l'alimentation de la Commune de THOL-les-MILLIERES.

Le 14 Novembre 1947.

Georges MILLOT
Agrégé de l'Université.